

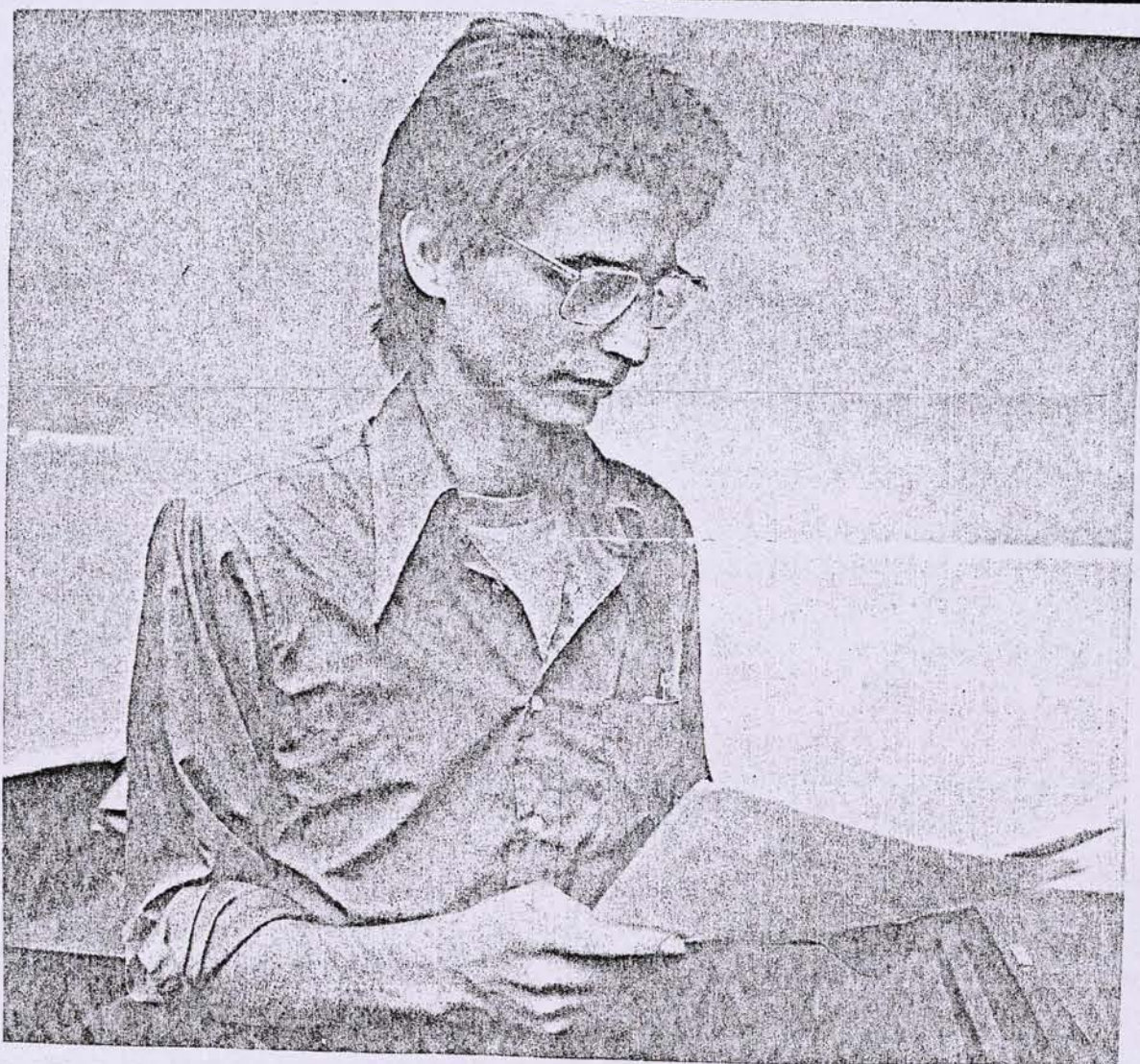
Festival d'Automne à Paris

CHAPELLE DE LA SORBONNE

28 septembre - 1 décembre 1979

PERFORMANCES

Musique/Art/Danse



12 ET 13 OCTOBRE

PAUL DRESHER

THIS SAME TEMPLE, MUSIQUE ELASTIQUE N°1
pour deux pianos

KATIA ET MARIELLE LABEQUE, PIANOS

entr'acte

LIQUID AND STELLAR MUSIC,
pour guitare électrique et système
électronique contrôlé en direct

1ère partie: SURF MUSIC

2ème partie: DANCE MUSIC

PAUL DRESHER, GUITARE

Paul Dresher est né en 1951 à Los Angeles. Ses premières études musicales ont été consacrées à la flûte et au piano. En 1966, il s'est mis à la guitare, jouant dans le style 'populaire' comme dans le style 'sérieux'. Il a fait partie de groupes de rock and roll et de jazz, et a écrit de la musique pour le théâtre. Il a collaboré avec Tom Constanten pour le spectacle de mime "Tarot", produit par le Chelsea Theater Center à la Brooklyn Academy of Music, et enregistré par la suite par United Artists. Il s'intéresse très sérieusement depuis dix ans à la musique extra-occidentale. Il a étudié la musique classique de l'Inde du Nord, le sitar avec Nikhil Banerjee, la percussion africaine, et la musique javanaise. De plus, il a étudié et travaillé, en étroite collaboration avec Lou Harrison, la tonalité, ainsi que des projets de fabrication d'instruments.

Il habite depuis neuf ans dans la région de San Francisco, où il a fait partie de plusieurs ensembles de musique nouvelle et où il anime une émission de radio sur la musique contemporaine et ethnique, pour KPFA.

Il a étudié avec Terry Riley à Mills College, et avec Steve Reich au Center for World Music. Il a étudié également à Berkeley en 1977, puis à San Diego avec Pauline Oliveros, Roger Reynolds, Robert Erickson. Il a reçu pour 1980 une bourse du National Endowment of the Arts pour étudier presque toute l'année prochaine en Asie.

PIANOS BÖSENDORFER

(publicité)

Les artistes et le Festival d'Automne ont choisi BÖSENDORFER pour la réalisation de leurs concerts avec piano. Le modèle utilisé est un instrument de concert de 2m75, 7 octaves et demi, avec pédale tonale.

La firme ne produit que des pianos à queue de très haut niveau: 1m70 (FF 77 900), 2m (FF 87 500), 2m25 (FF 110 200), 2m75 (FF 144 200), et 2m90 "Impérial", à huit octaves, (FF 175 600). Tarif au 1er septembre 79

La manufacture emploie 250 artisans, produit 700 pianos par an et consacre 15 mois à la mise en oeuvre de chacun DANIEL MAGNE, Agent Général de la marque à Paris, 50 rue de Rome, 75008, tel: 522 21 74 et 522 30 90, se tient à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et vous remercie par avance de votre confiance.

This Same Temple explore les nombreux aspects du procédé musical de "phasing" (déphasage), c'est-à-dire la diffusion simultanée de phrases musicales répétées; ces phrases peuvent varier de longueur, de hauteur tonale, ou de fréquence répétitive: les décalages de cycle créent de nouveaux événements harmoniques, contrapuntiques, rythmiques.

L'oeuvre est élastique en ce qui concerne sa durée totale. Elle n'est pas conçue pour être jouée entièrement sans que certaines mesures isolées soient répétées. Elle évolue assez discrètement en sections musicales amenées par du matériau de transition. Chaque section permet potentiellement d'obtenir deux grands effets, progressif ou statique. L'effet progressif est obtenu en jouant les différentes sections et en ne répétant pas, ou très peu, ces mesures. L'effet statique s'obtient quand les musiciens cessent d'avancer à un point donné dans une section, et répètent une mesure ou une série de mesures. Chaque performance peut comprendre n'importe quelle combinaison de traitement statique ou progressif des sections. Des musiciens dépend entièrement la constitution d'une performance particulière, ce qui peut être déterminé pendant le temps de travail ou pendant la performance. La musique peut être étirée (d'où son "élasticité") sur toute durée excédant dix-huit minutes.

Dans la pratique, les musiciens établissent un plan général (combien de fois chaque mesure sera approximativement répétée dans une section) afin de ne pas trop s'éloigner l'un de l'autre; ils n'ont pas toujours besoin de suivre la même mesure. En général, un des deux musiciens tient plutôt le rôle progressif d'une section, pendant que l'autre répète une phrase en la variant ou sans la varier. Dans ce cas, le musicien jouant le matériau progressif est celui qui "dirige" et il doit donc déterminer l'allure générale de la section.

Il y a des motifs rythmiques aussi bien que mélodiques qui opèrent séparément et qui se combinent entre eux de manières différentes. Les principaux motifs rythmiques sont des cycles de 9, 7 et 5, comprenant respectivement des motifs mélodiques primaires dont pratiquement toute l'oeuvre dérive. On utilise ces motifs selon diverses formes comme la rétrogradation, l'inversion, l'augmentation et la diminution, ces motifs étant également joués selon tous les degrés de la gamme.

Le motif mélodique/rythmique primaire est:



Un cycle typique pourrait être:



LIQUID AND STELLAR MUSIC, Surf Music - Dance Music, pour guitare solo, avec système électronique contrôlé en direct.

PAUL DRESHER, guitare

Liquid and Stellar Music est une oeuvre en constante évolution. Sur des matériaux déjà composés se développent des vastes improvisations, traitées en direct par un système électronique complexe, contrôlé par le compositeur.

Les matériaux composés sont en partie choisis en fonction de leur interaction avec le système électronique. L'emploi de ce système permet au compositeur de construire des structures de texture, d'harmonie, ou de rythmes complexes en grande partie grâce à l'enregistrement en direct sur plusieurs pistes.

L'oeuvre est jouée généralement en solo (guitare électrique ou instrument à clavier), bien que d'autres musiciens puissent également intervenir de façon discrète sur le système d'enregistrement.

Le système, construit par Paul Tydelski et Paul Dresher, consiste en un magnétophone quatre pistes équipé de trois têtes de lecture situées à différents endroits d'une boucle enregistrée de longueur variable. Toutes les opérations d'enregistrement, de diffusion et de mixage dépendent du musicien qui les contrôle avec une batterie de pédales et de boutons. Il y a vingt canaux de mixage sonore composés de douze sorties directes (trois pour chacune des trois têtes de lecture) et de huit canaux de réinjection par lesquels les sons peuvent être réenregistrés. Tous les sons peuvent être dirigés vers chacune des quatre sorties finales, ou vers les quatre ensemble.

FRFAP-1979-M-01-06ES-06